Une organisation des secours à revoir

Un violent incendie a ravagé dimanche soir, 30 décembre, un hangar agricole situé au cœur du bourg de La Chapelle-Monthodon. Le centre de première intervention (CIP) de Saint-Eugène, caserne située à 9km de La Chapelle-Monthodon, a été sollicité pour combattre l'incendie. Chaude ambiance !

Le plus gros véhicule de lutte contre l'incendie dont dispose la caserne, un véhicule de première intervention léger (VPIL), est donc arrivé sur place « dans le temps moyen d'intervention » pour le secteur concerné. *« Pour les gens, à chaque fois ça ne va jamais assez vite. »* commente un sapeur-pompier de Saint-Eugène. Les ressources comprenaient quatre soldats du feu, un réservoir d'eau de 300 litres et deux tuyaux d'alimentation devant être déroulés à la main jusqu'à un poteau d'incendie situé à cent mètres.

Pour certains habitants du bourg présents sur les lieux, le matériel dépêché sur place n'était pas adapté à la situation. Ils l'ont d'ailleurs fait savoir d'une manière véhémente aux sapeurs-pompiers. En raison de l'indisponibilité du centre de secours de Trélou-sur-Marne, à 8,9km de La Chapelle-Monthodon, le centre de secours principal de Château-Thierry avait néanmoins été engagé en même temps que le CIP de Saint-Eugène. Il fallait donc laisser le temps aux pompiers castels à bord de leur fourgon pompe-tonne (FPT), d'effectuer le trajet de 21,3km séparant Château-Thierry de La Chapelle-Monthodon.

Ces derniers, au nombre de six, sont donc arrivés en cours de sinistre avec un matériel plus conséquent qu'un VPIL : Une pompe à fort débit, un réservoir d'eau, appelé tonne, d'une capacité bien supérieure et un tuyau d'alimentation qui a été déroulé jusqu'au point d'eau à vitesse grand V, grâce à un dévidoir. *« C'est une autre façon de travailler. Les gens ne sont pas contents, mais nous, on est venu avec le matériel qu'on a »* souligne le même pompier, bénévole, de Saint-Eugène. Un camion-citerne accompagnait le FPT au cas où la borne d'incendie aurait connu une défaillance.

Un second fourgon pompe-tonne du centre de secours de Viels-Maisons, à 29,4km de La Chapelle-Monthodon, est arrivé plus tard et resté en réserve. D'autres habitants ont dénoncé le fait que le centre de secours de Dormans dans le département de la Marne, beaucoup plus proche de La Chapelle-Monthodon car situé à 6,9km, ne puisse pas intervenir de l'autre côté de la frontière administrative.

Des conventions interdépartementales d'assistance mutuelle

L'organisation territoriale des services d'incendie et de secours est précisée par arrêté préfectoral portant organisation du corps départemental. Chaque commune est protégée par un centre de première intervention (CPI), puis un centre de secours (CS) et enfin un centre de secours principal (CSP). Pour ce qui concerne la commune de La Chapelle-Monthodon, on retrouve donc le CPI de Saint-Eugène, le CS de Trélou-sur-Marne et le CSP de Château-Thierry du groupement territorial sud.

La défense de certaines communes de l'Aisne, en premier appel, peut être assurée par des centres d'incendie de secours (CIS) des départements limitrophes. C'est le cas pour quatorze d'entre elles : Longueval-Barbonval et Perles, communes des Septvallons, Blanzy-lès-Fismes, Mont-Saint-Martin, Saint-Thibaut et Ville-Savoye (CIS Fismes 51), Rocquigny (CIS Fourmies 59), Hargicourt, Jeancourt, Vendelles et Le Verguier (CIS Roisel 80), Lempire et Villeret (CIS Épehy 80) et Sommette-Eaucourt (CIS Ham 80). Ces communes bénéficient de conventions interdépartementales d'assistance mutuelle établies entre les préfets et les présidents des conseils d'administration de SDIS des départements concernés.

Le service Communication du SDIS de l'Aisne basé à Laon confirme que la commune de La Chapelle-Monthodon ne fait pas partie des communes bénéficiant de cette organisation, « car la capacité à tenir un délai d'intervention optimal face aux risques, est correctement couvert sur ce secteur par les centres d'incendie et de secours axonais les plus proches, comme le démontre le bon déroulement de l'intervention dans la commune. » Le service Com' indique par ailleurs qu'un projet de mutualisation est toujours en discussion entre les acteurs concernés, tout comme le renforcement des effectifs volontaires pour garantir les moyens humains pour toujours plus d'efficacité. *« La sécurité des populations reste notre priorité et notre seul objectif moral et légal : Cette capacité, régulièrement analysée pour garantir son efficacité, va bien entendu au-delà des limites administratives. »* souligne le SDIS.

Si la commune de La Chapelle-Monthodon était aujourd'hui protégée en premier appel par le centre de secours de Dormans dans le département de la Marne, il n'est pas dit dans l'histoire que les habitants verraient systématiquement les véhicules rouges descendre la route de l'ancienne décharge menant au village. En effet, le manque de personnels est un caillou dans la chaussure de Pascal Briand, le chef du centre de secours dormaniste.

L'important matériel de secours est garé soigneusement à l'intérieur de la caserne, mais il n'y a pas assez de sapeurs-pompiers disponibles pour monter à bord des véhicules. Un dossier de mutualisation des soldats du feu avec le centre de secours de Trélou-sur-Marne dans le département de l'Aisne est au point mort depuis 2015, au grand désespoir du capitaine Briand. De nouvelles nominations au sein des organigrammes des deux SDIS vont peut-être faire avancer le schmilblick.

LES ECHOS DU LAVOIR : 13 rue de Clairefontaine 02330 LA CHAPELLE MONTHODON. Tél : 03 23 71 32 35. Courriel : petitlimon13@gmail.com
Directeur de la publication : Dominique Bré Crédit photos : D. Bré/HDLJ
Dépôt légal : Janvier 2019 N° ISSN : 2114-2564 Imprimé en France : Imprimerie Harvich 1 Avenue de l'Europe 02400 Château-Thierry

LES ECHOS DU LAVOIR

JOURNAL GRATUIT D'INFORMATION DE PROXIMITE DE LA CHAPELLE-MONTHODON

N° 97 JANVIER 2019

SOMMAIRE

Petits et grands réunis... p3

La 1ère marche sportive a séduit p3

Une organisation des secours à revoir p4

Le petit-neveu d'un soldat allemand vient en pèlerinage

Bernhard Schmid, le petit-neveu du soldat allemand Alois Zweng tombé à La Chapelle-Monthodon lors de la 2ème Bataille de la Marne, est venu se recueillir en famille, samedi 29 décembre, sur le territoire de la commune. **Lire page 2.**

Samedi 12 janvier 2019. La Chapelle-Monthodon. 17h30.
Salle communale. Cérémonie des vœux de la municipalité de Vallées-en-Champagne

Le petit-neveu d'un soldat allemand vient en pèlerinage

Bernhard Schmid et sa fille déposent une composition florale sur la tombe d'Alois Zweng.

Alois Zweng est mort au combat à l'âge de 18 ans.

Le nom du soldat allemand figure sur le panneau au départ du chemin de mémoire.

Originaire de Bavière, Alois Zweng combattait au sein la 200ème division allemande de chasseurs alpins lorsqu'il mourut le 15 juillet 1918 sur les contre-pentes de Chézy, l'un des hameaux de la commune odonienne. Il était âgé de 18 ans. Alois Zweng est inhumé à la nécropole nationale de Dormans dans le département de la Marne.

C'est Fabienne Bray, la compagne de Bernhard Schmid, qui a retrouvé la trace du chasseur alpin. *« J'ai effectué des recherches pour la tante de mon compagnon. Bernhard est le petit-neveu du soldat Alois Zweng.*
Une photo du jeune soldat allemand, l'oncle de la tante, qu'elle n'a pas connu, m'a particulièrement frappée. On distingue dans son regard quelque chose de déchirant, comme s'il voulait nous dire : Je ne reviendrai pas...
Sur la stèle, au cimetière du village, on pouvait lire la date de sa disparition : Le 15 juillet 1918, mort au combat, il repose loin de son pays natal, dans la Marne. Le site de sa disparition, pour l'anecdote, restait très flou puisque la famille, ici, parlait seulement de La Chapelle. Monthodon étant imprononçable pour un allemand. A partir de là, je me suis intéressée davantage au sujet et notamment à la deuxième Bataille de la Marne en 1918.
Tout d'abord, j'ai pu trouver sur internet son nom, sa date de naissance, son régiment, etc... Puis, je me suis penchée sur la journée du 15 juillet. Les recherches furent de plus en plus simples et ciblées, grâce aux articles et photos mis en ligne par axomois.fr, valleesenchampagne.fr et sur youtube.com : La Grande guerre à La Chapelle Monthodon. » confie-t-elle.

Samedi 29 décembre, sur les coups de 11h00, Jacqueline Picart, maire déléguée de La Chapelle-Monthodon, Bruno Lahouati, maire de Vallées-en-Champagne, Claude Picart, maire délégué de Saint-Agnan, Marcel Dartinet et Pierre Troublé, adjoints au maire de Vallées-en-Champagne et Nelly Triconnet, conseillère municipale valcampanienne, ont donc accueilli la famille du soldat en mairie odonienne.

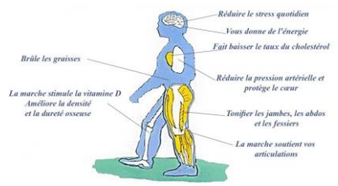
« Au nom de la famille du soldat Zweng, je voudrais exprimer ma profonde gratitude. Je pense que sa famille sera réjouie de voir que, finalement, les recherches ont abouties grâce à vos photos sur les sites internet. C'est rassurant, même après cent ans. » commente Fabienne Bray.

« Je tiens à vous remercier pour l'émotion que vous nous avez communiquée. Parfois, on se sent souvent critiqué en tant qu'élu. De temps en temps, on se dit qu'on a une petite utilité, pour l'humanité, avec beaucoup de modestie. Pour rendre l'humain plus sympa. C'est un vaste travail. On a tenu aussi à mettre sur le même plan d'égalité tous les soldats qui sont tombés. Le pauvre Alois n'avait sans doute pas envie de se faire tuer ici. A 18 ans, on a d'autres choses à faire. On ne refera pas l'histoire. On ne refera pas notre humanité. Mettons, comme ça, des petites pierres, des petits messages de fraternité. Ça me semble primordial pour les nouvelles générations, pour nous, autour de cette table » souligne Bruno Lahouati.

Après le partage d'une brioche et du breuvage local, la famille du soldat Zweng, guidée par le maire délégué Claude Picart, est allée déposer une composition florale au carré militaire allemand situé dans l'enceinte de la nécropole nationale de Dormans.
Bernhard Schmid pourrait revenir à La Chapelle-Monthodon, aux beaux jours, pour emprunter les deux chemins de mémoire balisés par des silhouettes métalliques de soldats français, américains et allemands.

Petits et grands réunis pour la fête de Noël

Une vingtaine d'enfants accompagnés de leurs parents ont fêté Noël, dimanche 23 décembre, dans la salle communale où trônait l'incontournable sapin. « Pour changer », l'accordéon devait remplacer le traditionnel spectacle. Un choix validé lors d'une séance du conseil municipal de Vallées-en-Champagne, au grand dam de Jacqueline Picart, la maire déléguée de La Chapelle-Monthodon. L'élue souhaitait en effet maintenir une programmation qui fait le bonheur des participants depuis des décennies. *« Tu pourras faire ton spectacle l'année prochaine »* lui avait alors lancé, Bruno Lahouati, le maire de Vallées-en-Champagne.
Quelle ne fut pas la surprise du public de découvrir le duo So James, accordéon, plus piano, plus chant, dans un répertoire de variétés françaises et internationales destiné plutôt à des aînés fêtant leur repas annuel. Si les adultes ont semblé apprécier la prestation, il n'en a pas été de même pour les petites têtes blondes, qui, au bout d'un moment, en ont eu ras-les-bouclettes de l'accordéon cher à Claudio Capéo. L'arrivée du Père Noël, puis la distribution tant attendue des cadeaux, ont permis de rebooster les enfants.
La remise des colis de Noël aux papys et mamies du bourg, le partage des sucreries et du breuvage local, ont ensuite clôturé cette avant-dernière fête de Noël de la commune historique.

La première marche sportive a séduit

La 1ère marche sportive organisée dimanche 16 décembre par l'association odonienne Odon'Attitude, a rassemblé douze participants. A cause des dernières intempéries, les marcheurs n'ont pas pu arpenter le tracé initialement concocté par Adeline Levillain, la coach de l'association. Les chemins de terre valcampaniens s'avérant trop impraticables, les participants se sont rabattus sur du bitume.
« De toutes les façons, avant d'aller dans les chemins, il faut d'abord savoir marcher » souligne la coach sportive. En effet, grâce à l'utilisation de bâtons spécifiques qui permettent une meilleure propulsion du corps, la marche sportive impose une bonne posture de marche harmonieuse. *« Quand vous avancez, vous tendez la main comme si vous alliez dire bonjour à quelqu'un »* lance Adeline Levillain. Cette activité sportive qui sollicite toute la chaîne articulaire et musculaire du corps, a séduit l'ensemble des participants. Elle fait partie des manifestations proposées par Odon'Attitude pour la saison 2018-2019.